

Lyon Le 16 Septembre 1853.

Monsieur Le Chevalier

Voici un vrai courroux de vieille femme
qui, sauf votre respect, je prends la liberté de
placer sous les yeux de M^r le Ministre,
ne pouvant refuser ce plaisir à une ancienne
amie et ne voulant pas autoriser par l'exemple
l'oubli des affections qui datent de loin.
Quel que soit l'usage auquel M^r le Ministre
daignera employer ces papiers, on y applaudit
d'avance pourvu que cette nouvelle hardiesse
de ma part ne porte aucune atteinte aux
sentimens de bienveillance que, grâce à une
foi des plus aveugles, (forte présomption)
je me flatte de pouvoir conserver. Vous

1981
23
Serez cependant bien aimable de maintenir et
fortifier ma croyance par des visites moins
rares et de plus en plus rapprochées. Dis que
le temps le permettra, vous ne refuserez pas,
je l'espère, de vous associer à la charmante
Isabelle pour accomplir une bonne œuvre,
telle que de rejoindre par votre société une âme
infirmes mais dont le cœur toujours sain ne
cède de vous être sincèrement affectionné

Marine Christiani

P. S. J'ai été vivement contrariée de ne m'être
pas trouvée chez moi le jour où il vous a plu
de venir à la Vigne. Recevez l'expression de mes
regrets et même temps que les salutations les
plus cordiales de la part de M^r Christiani et
de sa fille.